

## Maudits Français ! – Épisode 6 : En formation

*Durée : 5 min 40 s*

*Fiche enseignant - Niveau intermédiaire / avancé*

*La vidéo est disponible sur [francolab.tv5.ca](http://francolab.tv5.ca)*

### Thèmes

Des expressions québécoises, des outils pour s'intégrer au marché du travail, des trucs pour mieux comprendre les Québécois.

### Concept

Nous vous proposons de suivre la démarche d'immigration puis l'intégration d'un couple de jeunes Français au Canada.

### Contenu

Synopsis : Laure et Cyril participent à une formation intitulée « *S'adapter au monde du travail québécois* » offerte gratuitement aux nouveaux arrivants et donnée par une enseignante du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC). Ils y apprennent des expressions québécoises, des stratégies de recherche d'emploi et des trucs pour mieux comprendre le milieu du travail, et s'y intégrer.

**La transcription est disponible p. 12.**

### Objectifs

#### Niveau intermédiaire / avancé

- Objectifs pragmatiques :
  - répondre à un questionnaire sur l'histoire du Québec et du Canada ;
  - formuler des questions ;
  - jouer des mises en scène ;
  - repérer des énoncés dans une séquence vidéo ;
  - simuler un entretien d'embauche ;
  - raconter une anecdote ;
  - rédiger un CV

- Objectifs socioculturels :
  - découvrir certains faits historiques du Québec et du Canada ;
  - apprendre à différencier un sapin d'une épinette ;
  - connaître quelques caractéristiques du CV au Canada.
- Objectifs linguistiques :
  - comprendre des expressions québécoises ;
  - comprendre l'utilisation de la particule « -tu » à l'interrogation à l'oral.

## ACTIVITÉ 1



*Pour commencer...*

*Histoire*

### Approche enseignant

Montrez la première partie de la vidéo, juste avant le générique. Demandez aux apprenants s'ils comprennent ce que veut dire Laure par « abandon du Québec par les Français ». S'ils l'ignorent, expliquez-leur les faits à l'aide du résumé ci-dessous. Puis, demandez- leur de répondre aux questions sur l'histoire du Québec et du Canada. Correction en grand groupe.

### Explication de ce que veut dire Laure par « abandon du Québec par les Français »

*Durant 10 ans, de 1748 à 1759, le roi de France est averti des dangers de la présence anglaise en Amérique du Nord. Malgré cela, il se désintéresse de sa colonie d'Amérique du Nord, au profit d'une reprise de pouvoir en Europe. Après la capitulation des troupes françaises en 1760, la colonie française est occupée par les troupes britanniques. En 1762 et 1763, lors des pourparlers de paix, la France ne revendique nullement le Canada. La priorité du roi est de négocier la paix d'abord pour la France, et non pour ses colonies. Le roi de France trouve juste que l'Angleterre conserve le Canada, mais il veut en dédommagement la restitution de la Martinique et de la Guadeloupe. Voilà pourquoi on dit que le Québec a été « abandonné » par la France.*

## Corrigé

1. Qui est le père de la Nouvelle-France, fondateur de la ville de Québec ?
  - a. Jean Talon
  - b. Samuel de Champlain**
  - c. Sieur de Frontenac
  
2. Qui est Jacques Cartier ?
  - a. Un ingénieur civil réputé pour la construction du premier pont de Montréal
  - b. Le fondateur de la ville de Montréal
  - c. Un navigateur français qui prit possession du Canada au nom du roi François I<sup>er</sup>**
  
3. Quel nom porte l'importante bataille entre les troupes de Wolfe et Montcalm qui a fait passer la Nouvelle-France sous l'autorité britannique ?
  - a. La bataille des Plaines d'Abraham**
  - b. La bataille de Châteauguay
  - c. La bataille de 1759
  
4. Sous quel nom désigne-t-on également les Amérindiens ?
  - a. Le peuple Hochelaga
  - b. Les Iroquoiens
  - c. Les Premières Nations**
  
5. Qui fut le 1<sup>er</sup> Premier ministre du Canada ?
  - a. Sir John A. Macdonald**
  - b. Alexander Mackenzie
  - c. Sir Wilfrid Laurier
  
6. D'où le fleuve Saint-Laurent porterait-il son nom ?
  - a. En l'honneur de Laurent, le fils de Jacques Cartier
  - b. Pour rendre hommage à Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada
  - c. Ce nom lui aurait été donné par Jacques Cartier en raison de son arrivée sur le fleuve le jour de la fête de Saint-Laurent, le 10 août 1535.**

7. Comment appelait-on les jeunes femmes célibataires et orphelines dont le Roi payait le voyage en Nouvelle-France pour fonder des familles et peupler la colonie ?
  - a. Les fondatrices canadiennes
  - b. Les muses orphelines
  - c. **Les filles du Roy**
  
8. Qui est Kateri Tekakwitha ?
  - a. **Déclarée sainte par l'Église catholique, elle est la première Amérindienne d'Amérique du Nord à être canonisée en 2012.**
  - b. Une autochtone qui s'est battue pour sa tribu.
  - c. Une Amérindienne qui a enseigné les langues iroquoiennes à Jacques Cartier.
  
9. Qui est la première femme blanche à fouler le sol de Ville-Marie, aujourd'hui Montréal, et à cofonder la métropole avec De Maisonneuve ?
  - a. Marie Rollet
  - b. **Jeanne-Mance**
  - c. Marguerite Bourgeoys
  
10. Quelle est la devise du Canada ?
  - a. Je me souviens
  - b. Mon pays c'est l'hiver
  - c. **D'un océan à l'autre**

## ACTIVITÉ 2



### *Écoute et mise en scène*

#### Approche enseignant

Montrez aux apprenants la partie où l'enseignante, Madame Martin, explique ce qu'il faut faire lors d'un entretien d'embauche (1:20 à 1:49). Donnez-leur des affirmations parmi lesquelles ils doivent choisir uniquement celles entendues dans la vidéo. Ensuite, faites faire une mise en scène dans laquelle ils doivent simuler un premier contact avec un employeur potentiel. Précisez ce que les apprenants doivent aborder comme sujet ou type de questions dans l'entretien : les aptitudes du candidat, son expérience professionnelle, sa formation et ses réalisations.

#### Corrigé

1. Parmi les affirmations suivantes, six sont des recommandations de Madame Martin. Lesquelles ?

- a. Restez toujours poli.
- b. **Ne pas trop faire répéter.**
- c. Arrivez à l'avance à votre entretien d'embauche.
- d. Serrez la main des personnes devant vous avant et après l'entretien.
- e. **Exprimez-vous clairement.**
- f. **Si vous ne comprenez pas l'accent québécois, essayez de bien vous concentrer.**
- g. **C'est mieux de faire répéter une fois que de répondre n'importe quoi.**
- h. **Exprimez-vous aimablement.**
- i. Posez des questions sur la compagnie.
- j. **Faire du bénévolat ou rencontrer des Québécois pour se faire l'oreille.**
- k. Répondez par des phrases courtes pour éviter de faire des erreurs en français.



### ACTIVITÉ 3

#### Écoute et expression orale

#### Approche enseignant

Montrez la partie dans laquelle l'enseignante explique les spécificités de la particule « -tu » en français québécois (1:49 à 2:51). Demandez aux apprenants ce qu'ils comprennent des explications entendues. Si ce n'est pas clair, résumez les explications et donnez d'autres exemples à l'aide du tableau ci-dessous. Enfin, ils doivent résumer les explications dans leurs propres mots avec des exemples.

Afin de les familiariser avec cette spécificité du langage oral, faites une mise en pratique où ils doivent formuler des questions à l'oral avec la particule « -tu » en leur donnant les réponses d'une conversation entière.

En résumé, le TU est souvent employé pour la 3<sup>e</sup> personne. Il remplace il, elle ou on dans l'interrogation directe **à l'oral seulement et dans le langage familier**.

Voici quelques exemples :

- a. Elle a-tu l'air d'aller mieux ? = **Est-ce qu'elle a l'air d'aller mieux ? (interrogatif)**  
≠ Elle a l'air d'aller mieux. **(affirmatif)**
  
- b. On est-tu arrivé en retard ? = **Est-on arrivé en retard? (interrogatif)**  
≠ **On est arrivé en retard. (affirmatif)**
  
- c. C'est-tu commencé? = **C'est commencé, oui? (interrogatif)**  
≠ **C'est commencé. (affirmatif)**
  
- d. Il a-tu froid ? = **A-t-il froid ? (interrogatif)**  
≠ **Il a froid. (affirmatif)**
  
- e. T'as-tu le goût d'aller au cinéma ? = **As-tu le goût d'aller au cinéma ? (interrogatif)**  
≠ **Tu as le goût d'aller au cinéma. (affirmatif)**

## Corrigé

Alors, l'entrevue a-tu été longue ?

Non, l'entrevue n'a pas été trop longue.

**Y'avait-tu beaucoup de monde en face de toi ?**

Oui, il y avait beaucoup de monde en face de moi. Ils étaient cinq à me poser des questions.

**Les questions étaient-tu compliquées ?**

Les questions n'étaient pas trop compliquées.

**T'étais-tu nerveux ?**

Oui, j'étais assez nerveux, mais j'ai essayé de rester calme.

**Tu savais-tu quoi répondre ?**

En général, je savais quoi répondre.

**Ils t'ont-tu posé des colles ?**

Heureusement, ils ne m'ont pas posé de colles.

**Ils t'ont-tu dit le salaire qu'ils offraient ?**

Ils ne m'ont pas dit le salaire qu'ils offraient.

**Ils t'ont-tu parlé des conditions de travail ?**

Ils ne m'ont pas parlé des conditions de travail.

**Tu sais-tu quand ils vont te donner une réponse ?**

Non. Je ne sais pas quand ils vont me donner une réponse.

**T'as-tu le goût de travailler là ?**

J'ai le goût de travailler là.

**Tu vas-tu accepter le poste si on te l'offre ?**

Oui, je vais accepter le poste, si on me l'offre.

Bonne chance !

Merci !

## ACTIVITÉ 4



## Vocabulaire

## Approche enseignant

Montrez aux apprenants la partie dans laquelle l'enseignante demande aux participants ce que certaines expressions signifient (3:06 à 3:55). Demandez-leur de les associer à leur signification en français standard. Ensuite, demandez-leur de compléter un texte avec les expressions utilisées dans la vidéo.

Enfin, faites-leur nommer des expressions qu'ils connaissent en français. Donnez quelques exemples au besoin. Correction en grand groupe.

## Corrigé

1. **1. g ; 2. H ; 3. c ; 4. d ; 5. a ; 6. e ; 7. b ; 8. f**
2. Julie, la **blonde** de mon ami Paul ne comprend rien **pentoute** à la réaction de son **chum**. En effet, quand elle lui a offert son cadeau d'anniversaire, il l'a sermonnée parce qu'elle **est cassée comme un clou** et qu'elle n'a pas les moyens de lui offrir un présent aussi cher. Il s'est inquiété du prix et de la provenance de son achat. Elle l'a rassuré en lui disant qu'elle ne l'avait payé que 3 000 \$. Furieux, il lui a dit que le vendeur avait profité d'elle, que cet ordinateur ne valait pas cette somme, bref, qu'elle **s'était fait passer un sapin**. Ceci explique pourquoi il **s'est énervé le poil des jambes**. Julie s'est dit que la prochaine fois qu'elle offrira un cadeau à Paul, elle n'allait pas **s'enfarger dans les fleurs du tapis** et qu'elle lui donnerait simplement une carte de souhaits. Heureusement, les commentaires de Paul n'inciteront jamais Julie à **accrocher ses patins**, car elle n'est pas du genre à laisser tomber ses rêves et encore moins à se priver des petits plaisirs de la vie.



3. Exemples d'expressions utilisées en français au Québec :
- a. **Il a la chienne : il a peur**
  - b. **Il fait la baboune : il boude.**
  - c. **J'ai-tu une poignée dans le dos ? : Tu me prends pour un imbécile ?**
  - d. **J'ai déjà vu neiger avant toi : J'ai de l'expérience. Je ne suis pas né de la dernière pluie.**
  - e. **Je branle dans le manche : J'ai de la difficulté à faire un choix.**

## ACTIVITÉ 5



*Écoute, expression orale et compréhension écrite*

*Pour aller plus loin...*

### Approche enseignant

Montrez aux apprenants l'explication de l'enseignante au sujet de l'expression *se faire passer un sapin* (3:55 à 4:26) et demandez ensuite aux apprenants de la résumer dans leurs propres mots. Animez une discussion où les apprenants racontent une anecdote où ils se sont fait passer un sapin. Ils peuvent également choisir de raconter l'histoire d'une personne de leur connaissance qui s'est fait passer un sapin.

Ensuite, demandez-leur s'ils savent distinguer ces deux conifères l'un de l'autre. Pour les aider, faites-leur lire le texte explicatif et montrez-leur les cinq photos illustrant des sapins et des épinettes. Ils devront associer les photos à l'arbre correspondant. Correction en grand groupe.

### Corrigés :

1. Résumé de l'explication de l'enseignante : **Le sapin a un jumeau, l'épinette. Le sapin n'est pas un bon bois pour la construction, tandis que l'épinette, oui. Étant donné qu'ils se ressemblent, il arrivait qu'on livre un sapin à la place d'une épinette à un constructeur. Ce dernier s'était donc fait « passer un sapin », il s'était fait duper.**

2. Sapin ou épinette ?



**A. Épinette**



**B. Sapin**



**D. Sapin**



**C. Épinette**



**E. Épinette**



## ACTIVITÉ 6

---

*Expression écrite*

*Pour aller plus loin...*

Demandez aux apprenants de rédiger un CV en misant sur leurs compétences.

Ils peuvent s'inventer une carrière s'ils ne souhaitent pas parler de leur cheminement personnel.

Donnez-leur un modèle d'un CV canadien et quelques-unes de ses caractéristiques. Vous pouvez donner ce travail à faire en devoir et le noter.

## TRANSCRIPTION

---

0 :00 :05 : 04

**LAURE**

Toute la semaine, on assiste à des formations sur ceci.

0 :00 :11 : 03

**CYRIL**

S'adapter au monde du travail québécois.

0 :00 :13 : 09

**LAURE**

Voilà, donc on est un groupe de, d'une, 18 nouveaux arrivants là, dans les locaux d'un centre communautaire qui les aident à leur intégration.

Y'a une Québécoise qui nous apprend un petit peu comment marche le milieu du travail, comment faire un CV à la québécoise, passer un entretien d'embauche.

0 :00 :29 : 10

**LAURE**

Voilà donc on est vraiment pris en main, à notre arrivée par, là, le ministère de l'Immigration pour leur coup, on tire un peu notre chapeau, c'est vrai que c'est quand même vachement bien, ces ateliers, hein !

0 : 00 :41 : 02

**LAURE**

Qu'est-ce que j'apprends ?

0 :00 :41 : 17

**CYRIL**

Ben qu'est-ce que tu as appris déjà ?

0 :00 :43 : 19

**LAURE**

J'ai appris, ce qu'il faut savoir de l'histoire du Québec, donc la Nouvelle-France, l'abandon des Français, beaucoup de choses qui expliquent un peu comment s'est construite la mentalité du Québec aujourd'hui.

0 :01 :19 : 12

**PROFESSEURE**

Alors l'employeur on vous là dit, vous appelle... on le sait ça. Avoir pris contact avec l'entreprise, pour quel emploi, vous vous exprimez clairement et aimablement.

0 :01 :28 : 14

**PROFESSEURE**

C'est certain si vous ne comprenez pas l'accent québécois, essayez de, bon, de bien vous concentrer c'est sûr là, pas trop faire répéter, mais si c'est impossible, ben c'est mieux de faire répéter une fois que de répondre n'importe quoi.

0 :01 :40 : 04

**PROFESSEURE**

Donc, d'où l'importance peut-être de faire du bénévolat ou d'essayer de rencontrer des Québécois, de vous faire en tout cas à l'oreille du, du ,du langage québécois.

0 :01 :53 : 10

**PROFESSEURE**

Anna, est-tu là ?

0 :02 :00 : 04

**PROFESSEURE**

Anna est-tu là ?

0 :02 :03 : 19

**PROFESSEURE**

Bon, j'vous explique, vous êtes pas plus ridicule qu'une autre, là. C'est normal que vous ne compreniez pas. C'est que le « tu » est employé au lieu de « est-elle là »

0 :02 :12 : 06

**PROFESSEURE**

Donc, moi je vous regarde, je vois pas Sandra ! C'est Sandra votre nom, hein ? Et je, j'vous demande « Sandra es-tu là ? » Mettons que Sandra est dans une autre pièce. Au lieu de dire « Sandra est-elle là ? » J'vais dire « Sandra es-tu là ? »

0 :02 :24 : 15

**PROFESSEURE**

Donc le « tu » là, c'est vrai c'est problématique, mais une fois que vous savez ça que le « tu » est beaucoup, beaucoup employé et souvent même pour la troisième personne, bien ça demeure, c'est le « elle » en fait. « Est-elle là »

0 :02 :35 : 17

**PROFESSEURE**

Parce que vous savez bien que c'est pas parce que la personne est schizophrène là qu'est en train de vous dire Sandra « est-elle là ? », « es-tu là ? »

0 :02 :41 : 14

**PROFESSEURE**

Moi la clé pour ça j'vous dirais laissez-vous aller ! Vous changerez pas la langue française, vous changerez pas la langue québécoise, vous changerez pas la façon de parler des Québécois. Donc, essayez de vous laisser aller !

0 :02 :52 : 09

**NARRATRICE**

Un message plus particulièrement adressé à nous autres, « maudits Français », qui avons toujours une fâcheuse tendance à reprendre les Québécois et à leur imposer notre manière de parler. Ce qui bien sûr, a le don de les énerver au plus haut point...

0 :03 :06 : 09

**PROFESSEURE**

Alors, c'est vrai que, bon il faut se faire à l'oreille. Là, ça va être des expressions, alors, oui, probablement vous allez vous dire, mais non, mais quésez ça té ! Est-ce que c'est du français ? Mais c'est pas grave vous allez essayer.

0 :03 :20 : 03

**PROFESSEURE**

Ok, alors je commence. Pantoute !

0 :03 :23 : 07

**PROFESSEURE**

Chut ! L'autre équipe. Pantoute !

0 :03 :25 : 17

**MEMBRE DE L'ÉQUIPE**

Partout !

0 :03 :26 : 18

**PROFESSEURE**

Partout, non.

0 :03 :27 : 20

**MEMBRE DE L'ÉQUIPE**

Non, non, non, pas du tout.

0 :03 :28 : 15

**PROFESSEURE**

Oui pas du tout !

0 :03 :30 : 10

**PROFESSEURE**

Vous demandez à un collègue : « Hey as-tu aimé ça ce film-là ? «Pantoute » Pas du tout.

0 :03 :35 : 11

**PROFESSEURE**

Là, c'est un difficile, mais c'est pas grave, on va le partager. S'enfarger dans les fleurs du tapis.

0 :03 :42 : 01

**PROFESSEURE**

Chum

0 :03 :43 : 00

**PROFESSEURE**

Blonde

0 :03 :43 : 24

**PROFESSEURE**

Accrocher ses patins

0 :03 :46 : 23

**PROFESSEURE**

Un point chacun

0 :03 :47 : 24

**PROFESSEURE**

Drette-là ! Chut ! Drette-là !

0 :03 :50 : 20

**PROFESSEURE**

Casser comme un clou

0 :03 :52 : 08

**PROFESSEURE**

S'énerver le poil des jambes

0 :03 :54 : 02

**PROFESSEURE**

Se faire passer un sapin

0 :03 :55 : 11

**PROFESSEURE**

Se faire passer un sapin, d'où ça vient ? Vous connaissez le sapin vous savez qu'est-ce que ça à l'air un sapin. Y'a aussi son jumeau ou presque, non identique, mais un jumeau, l'épinette.

0 :04 :06 : 05

**PROFESSEURE**

Le sapin n'est pas un bon construc... pas un bon bois pour la construction, l'épinette oui.

0 :04 :12 : 08

**PROFESSEURE**

À l'époque, quand on construisait les navires on avait besoin d'épinette et non pas de sapin. Mais étant donné qu'il se ressemble, donc parfois on passait un sapin à un constructeur de navire qui disait : « J'me suis fait passer un sapin ». Alors que, alors maintenant c'est resté dans le langage populaire, se faire duper.



0 :04 :26 : 24

**PROFESSEURE**

Alors on va être obligé de concéder la victoire, je crois, 1-2-3-4-5-6-7-8-8 et demi, bravo pour les écureuils.

0 :04 :35 : 01

**NARRATRICE**

Un excellent moyen de joindre l'utile à l'agréable, et d'avoir un aperçu du chemin qu'il nous reste à parcourir ; car si la langue de base est la même, mieux vaut se méfier de cette apparente familiarité.

0 :04 :44 : 23

**PROFESSEURE**

Félicitations !

0 :04 :45 : 15

**MEMBRE DE LA CLASSE**

Merci !

0 :04 :46 : 05

**PROFESSEURE**

Félicitations Asmar !

0 :04 :47 : 08

**MEMBRE DE LA CLASSE**

Merci !

0 :04 :47 : 20

**PROFESSEURE**

Laure !

0 :04 :50 : 10

**PROFESSEURE**

Félicitations Laure

0 :04 :51 : 18

**LAURE**

Merci !

0 :04 :51 : 20

**PROFESSEURE**

Merci beaucoup ! Pour votre participation.

0 :04 :53 : 23

**NARRATRICE**

Notre petite classe nous a permis d'avoir un aperçu de la diversité de l'immigration québécoise ; sur 18 nouveaux arrivants, nous avons pu compter dix nationalités différentes ; du Mexique à la Chine en passant par la Roumanie, et du jeune adulte à la famille nombreuse. Tous en quête d'une vie meilleure. Combien d'entre nous trouverons ce qu'ils sont venus chercher ? En ce qui concerne les Français, les statistiques révèlent que la moitié d'entre eux rentrent déçus sous cinq ans.

**FIN**